

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 9

Artikel: À propos des "abeilles géantes" obtenues par la méthode Carlsson
Autor: Maurizio, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067148>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

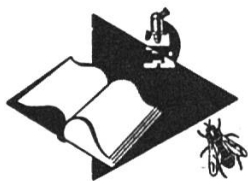
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

s'emparer de ces cadres que rien ne protège. Dans un rucher bien tenu, ces rayons moisis n'ont plus de valeur que pour la cire à récupérer qu'ils contiennent. Maintenus dans les ruches, ils sont, avec tous les déchets humides qu'ils renferment, des lieux de culture rêvés pour les spores multiples qui sont toujours en grand nombre dans nos ruches. En quelques jours de température tiède, ils se couvrent de cette fine ouate gris-blanc et s'imprègnent d'une odeur forte capable de se transmettre au miel logé par la suite dans ces rayons.

Donc, mon cher débutant, ne laissez jamais à vos colonies les rayons superflus. Mieux vaut les avoir dans une armoire et les retrouver intacts au printemps plutôt que d'être obligé de les retirer pour les mettre au rebut quand les beaux jours seront de retour. N'oublions pas qu'une grande partie des abeilles va disparaître avant les grands froids ou au cours des premières semaines d'hivernage et que le volume laissé à une colonie doit être proportionné à la force de cette dernière. Huit cadres sont largement suffisants pour les ruchées les plus fortes. Mettez la colonie au milieu de la ruche, encadrez-la de partitions étanches que les abeilles propolisent encore à l'avant et à l'arrière pour supprimer tous courants d'air néfastes. Sur les cadres, une bonne couverture poreuse, si possible, mais conservant bien la chaleur et vos colonies seront prêtes à affronter les rigueurs hivernales quand vous aurez pris soin de reculer le corps de ruche sur le plateau de manière à laisser une fente à l'arrière deux à trois millimètres.

Gingins, le 18 août 1953.

M. SOAVI.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

A propos des « abeilles géantes » obtenues par la méthode Carlsson

Dans les Echos de Partout du « Journal suisse d'Apiculture » de juillet 1953, page 205, nous parlions des « abeilles géantes » obtenues par le Suédois Carlsson au moyen d'une nourriture spéciale.

Le Dr A. Maurizio, de l'Institut du Liebefeld, nous prie de mettre en garde les apiculteurs romands qui seraient tentés d'essayer cette nourriture soit-disant magique. Elle l'est, en effet, non pas pour les abeilles, mais pour la poche de son inventeur exploitant de la sorte la naïveté humaine qui, comme chacun le sait, n'a pas de limites !

Voici la traduction de la lettre du Dr A. Maurizio :

« Ce printemps, un journaliste, en quête d'un article à sensation, a publié dans un grand illustré une histoire touchante sur la création en Suède d'une « abeille géante ». Par la suite, divers apiculteurs suisses, reçurent de M. Carlsson des échantillons de la nourriture mystérieuse et merveilleuse grâce à laquelle l'abeille normale pouvait devenir plus grande et plus forte. Comme M. Carlsson proposa au comité de la V.D.S.B. de traduire en allemand sa brochure et de la vendre en Suisse, la section « Apiculture » du Liebefeld eut à s'occuper de la chose. J'écrivis à Monsieur le Dr Hansson afin de connaître l'opinion des apiculteurs suédois sur cette « abeille géante ». Voici un extrait de la réponse reçue : « En ce qui concerne le bluff Carlsson, je puis vous communiquer ce qui suit : Monsieur C.-G. Carlsson est un employé de chemin de fer à Aengelmalm qui, depuis plusieurs années, possède quelques ruches. Au cours de ces deux dernières années il aurait, selon lui, fait de découvertes sensationnelles dans l'élevage des abeilles. Une des choses les plus importantes est la nourriture des jeunes abeilles à l'aide d'un pollen spécial. Les effets seraient stupéfiants mais personne, à part M. Carlsson, ne les a jamais constatés. Ainsi, en peu de temps, le bluff a été découvert. Le comité central de la Fédération des apiculteurs suédois lui a donné un sérieux avertissement et lui a interdit toute réclame dans le « Bitidningen ». Sa brochure « Rationell biskötsel » (en collaboration avec le journaliste Ake Asklund) n'est autre qu'une réclame en faveur de son pollen.

M. Carlsson ne pouvant plus vendre son produit en Suède, essaya de l'écouler à l'étranger. Il est certes un homme entreprenant mais nous n'aurions jamais pensé qu'il eût l'audace d'exporter son bluff ! Monsieur le Dr A. Büdel, de Munich, vient de m'écrire que le pollen Carlsson est offert aux apiculteurs allemands par la maison AB Kabi, de Stockholm. Son prix s'élève à 2.— marks le gramme ! Je suis surpris qu'une maison aussi sérieuse que la AB Kabi, spécialisée dans la fabrication des antibiotiques, ait pu se laisser ainsi bernier.

» J'invite le comité central de la V.D.S.B. à ne pas s'occuper de M. Carlsson, ni de sa brochure, ni de son pollen. »

Le pollen Carlsson vendu à un prix élevé n'est autre que du pollen provenant surtout de noisetiers (« Corylus ») et les essais que je fis ce printemps sur de jeunes abeilles me prouvèrent qu'il n'est pas plus efficace que le pollen de nos noisetiers suisses. »

P. ZIMMERMANN.

La publicité dans le « Journal Suisse d'Apiculture »

Organe officiel de la Société Romande d'Apiculture

porte et rapporte beaucoup